

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE MESSAGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PROPRIÉTAIRE.....L'ABBÉ BOLDOC, curé de Sainte-Anne

Vol. 3.

SEPTEMBRE 1884

No. 5

AVANTAGES

Tous ceux qui s'abonnent au *Messager de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander.

Les fêtes de Sainte-Anne d'Auray, 25, 26, 27 juillet.

Voici quel a été le programme des fêtes de Sainte-Anne, à Auray.

Vendredi, 25 juillet.—À onze heures, Messe dans la Basilique.

A trois heures, Vêpres pontificales présidées par Sa Grandeur Monseigneur Hillion, évêque du Cap-Haïtien.— Procession à la Scala-Sancta.— Allocution par Monseigneur Hillion.— Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

A huit heures et demie, procession au flambeau.— Illumination de la Scala-Sancta, de la fontaine et du cloître.

Samedi, 26.—A quatre heures, Messe à la Scala-Sancta.

A neuf heures, Messe pontificale célébrée par Monseigneur Hillion.

A trois heures, Vêpres présidées par Monseigneur l'Evêque de Vannes.— Procession à la Scala-Sancta.— Allocution par Monseigneur l'Evêque de Vannes.

Dimanche 27.—Messe, Vêpres, Procession et Sermon, aux mêmes heures que les jours précédents.

(*Sem. de Vannes.*)

· Nous reproduisons de la *Semaine religieuse de Vannes* le compte-rendu de ces fêtes magnifiques qui témoignent si hautement de l'amour des Bretons pour sainte Anne.

· Le triduum de fêtes a été un nouveau triomphe pour notre Patronne. Plus l'impiété s'agite pour ébranler autour de nous et chez nous les croyances qui sont notre force,

plus aussi la Bretagne, appuyée sur sa foi, devient un centre de résistance aux progrès du mal.

C'est surtout sainte Anne qui excite en elle cette noble ardeur. Notre basilique est un foyer où l'esprit s'éclairé, où le cœur se réchauffe, où le courage grandit. Ce n'est plus seulement de notre province, mais de tous les points de la France que viennent les pèlerins. Avec ceux qui représentent les diocèses bretons, nous avons vu cette fois des prêtres et des fidèles de différents diocèses, des hommes dévoués aux œuvres catholiques, dont les comités du Nord et de la Normandie savent apprécier l'infatigable dévouement.

Dès la veille de la fête, les pèlerins arrivaient nombreux. Après les vêpres pontificales chantées par Mgr Hillion, évêque du Cap-Haïtien, en présence de Mgr l'évêque de Vannes, lorsque la procession se fut déroulée autour du Champ de l'Épine, nous assistâmes du haut de la Scala-Sancta à un magnifique spectacle. Sept milles pèlerins étaient là, priaient avec foi, chantant avec ardeur.

Notre Evêque prit la parole, s'adressant aux cœurs avec une émotion qui arrachait des larmes : la bonté de sainte Anne, la piété des pèlerins, la nécessité de prier, pour résister à l'envahissement du mal, bien plus terrible que l'épidémie qui décime une province lointaine, le devoir qui s'impose aux parents d'élever leurs enfants pour Dieu, toutes ces pensées, si pratiques, exprimés dans un langage chaleureux, lui fournirent des développements écoutés par l'immense auditoire avec la plus religieuse attention.

Le soir, la fête fut plus solennelle encore. D'autres pèlerins étaient venus. A la Scala-Sancta, le chapelet fut récité pour le Souverain Pontife, pour les Evêques, pour la France, pour la Bretagne, pour les pèlerins. Après cela

que dizaine retentissait un cantique, répété avec enthousiasme par la foule ; puis une dernière prière s'éleva de tous les cœurs pour ces populeuses cités du midi, qu'éprouve un épouvantable fléau.

La procession se mit en marche. En tête les Bretons bretonnants de Quimper et de Saint-Brieuc, puis ceux de Vannes, puis tous les autres pèlerins. Cet ordre, exactement observé, permettait de chanter, avec plus d'ensemble, les cantiques dans les deux langues et dans les différents dialectes bretons.

Le coup d'œil était admirable. Cette foule recueillie, le ruissellement des lumières que portaient les pèlerins, les chants répétés avec enthousiasme produisaient sur toutes les âmes une impression profonde. Autour de la Scala et du Champ de l'Épine couraient des cordons de lumière, les maisons du village étaient illuminées aussi, et par-delà, dans le pénombre, la flèche de la Basilique se détachait sur le ciel.

Le cloître, avec ses transparents où se lisaient en lettres de feu les invocations des litanies de sainte Anne, avait un aspect à la fois grave et joyeux, bien propre à graver profondément dans les cœurs les impressions de cette belle soirée.

Pendant ce temps, les confessions continuaient dans l'église ; il en fut de même pendant une grande partie de la nuit.

Rien n'est touchant comme la messe célébrée, dès l'aurore, à la Scala-Sancta. Les pèlerins qui vont partir sont là ; une dernière fois ils chantent et ils prient, puis, après s'être approchés de la sainte Table, ils se mettent en route, heureux et forts, car ils emportent une espérance avec un doux souvenir.



Quelques heures plus tard, pendant la messe célébrée pontificalement par Mgr Hillion, la Basilique était pleine : les trains du matin avaient amené d'autres fidèles.

Le lendemain, dimanche, la foule était grande : les pèlerins de Rennes, arrivés dans la nuit, les pèlerins de Lorient avec la jeune et vaillante fanfare de l'école des Frères, et bien d'autres, étaient là, recueillis, pieux, enthousiastes aussi, bien dignes de ceux qui les avaient précédés.

La messe fut chantée, en présence des Evêques, par M. Jégouzo, vicaire général de Vannes. A l'Evangile, M. l'abbé Nicol, chanoine honoraire, commenta brièvement, en s'appuyant sur la glorieuse histoire de notre pèlerinage et de notre pays, l'antienne des 2es vêpres de l'office propre de sainte Anne : *O mater patriæ... Britonum tuorum salus esto, serva fidem, mores corrobora, tribue pacem sancta intercessione.*

La fête se termina par les vêpres suivies de la procession solennelle.

Dans l'intervalle, une réunion plus intime avait lieu au Petit-Séminaire. La musique des élèves, qui nous avait charmés pendant ces trois jours, nous fit entendre des airs bretons, qui furent vigoureusement applaudis ; la fanfare de Lorient exécuta aussi différents morceaux, à la grande satisfaction de tous.

On allait se séparer bientôt. M. Guyot de Salins, président de l'Union catholique, fit entendre des paroles pleines de foi ; M. le Cte de Caulincourt affirma de la manière la plus délicate l'union des catholiques du Nord, de la Normandie et de la Bretagne. Puis Mgr l'Evêque de Vannes exprima à tous sa reconnaissance avec l'espoir

que notre pèlerinage, de mieux en mieux connu, attirera aux pieds de sainte Anne des fidèles de tous les pays.

C'est notre désir. Il se réalise déjà, et nous verrons un jour de lointains diocèses s'ébranler et se mettre en marche pour venir demander à notre patronne sa maternelle protection.

MAX. NICOL.

**Le Pèlerinage annuel des Conférences de quinquagénaires
Vincent de Paul à Sainte-Anne d'Auray a eu
lieu dimanche, 20 juillet dernier.**

Environ 300 membres des Conférences, venus de tous les points de la Bretagne, s'étaient donné rendez-vous au sanctuaire de notre patronne.

Après une réunion préparatoire tenue au Petit-Séminaire, tous les confrères se rendirent à la Basilique. La pluie qui n'a cessé de tomber pendant la nuit ne permit pas de faire la procession au dehors ; elle se fit à l'intérieur de l'église.

Pendant la messe, célébrée par M. Jégouzo, vicaire général délégué par Mgr l'Evêque de Vannes, l'hymne à saint Vincent de Paul et le *Credo* furent chantés par les pèlerins. Ils s'approchèrent ensuite de la Sainte Table dans un profond recueillement, donnant un touchant exemple de fraternité chrétienne. En effet, au pied de l'autel s'agenouillaient côte à côte le savant et l'ignorant, le riche et le pauvre, l'héritier d'un grand nom, l'ouvrier et le cultivateur. Puis tous, réconfortés par le Pain Eucharistique, entonnèrent le *Magnificat*, ce chant sublime de triomphe et de reconnaissance envers Dieu.

Après un modeste déjeuner pris en commun et assaisonné de la plus franche gaieté, l'Assemblée générale des Conférences se tint dans la salle des fêtes du Petit-Séminaire, sous la présidence de M. le vicaire général, assisté de M. le supérieur de Sainte-Anne.

Une éloquente allocution du président des Conférences de Vannes et un remarquable rapport de M. le docteur Petit, de Rennes, furent fréquemment interrompus par de chaleureux applaudissements, puis M. Beluze, secrétaire du conseil central de Paris, et M. Jégouzo adressèrent à l'assemblée quelques paroles d'encouragement et d'édification.

La bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement termina la fête, et les enfants de saint Vincent de Paul se séparèrent, joyeux de s'être trouvés ensemble, en se disant au revoir, à l'an prochain.

(Le Morbihannais).

Les miracles et les protégés de sainte Anne.

“ Si la multitude des miracles, dit Trithème, prouve la sainteté, aucun saint ne mérite autant de vénération que notre sainte (sainte Anne), qui comble de bienfaits innombrables ses fidèles serviteurs.”

Nous allons citer quelques-uns des nombreux miracles de sainte Anne.

Innocent de Cluses, frère de l'ordre séraphique, portait à sainte Anne un culte tout particulier d'amour et de respect qu'elle reconnut par une multitude de prodiges qu'il accomplit par son intercession.

Il obtint la guérison de Grégoire XV qui, en reconnaissance, ordonna la célébration de la fête de Sainte-Anne dans toute l'Eglise et la rendit obligatoire. Il prédit à

Urbain VIII son pontificat, obtenu par les prières de sainte Anne. Il propagea le culte de sainte Anne en Sicile au grand profit des infidèles. Un jour sainte Anne lui apparut et lui dit que dans la fête de l'Immaculée Conception de sa fille elle éprouvait plus de bonheur que s'il s'agissait de sa propre fête.

En 1630 la ville de Dijon, France, était ravagée par la peste ; elle se mit sous la protection de sainte Anne par un acte public et fit vœu de jeûner tous les ans la veille de sa fête. La cité fut dès lors délivrée du fléau. Aussi en reconnaissance, on y célèbre la fête de l'aïeule du Sauveur avec un éclat extraordinaire et une procession solennelle a lieu en mémoire de cette heureuse délivrance.

Parmi les miracles obtenus à Auray par l'intercession de sainte Anne, on compte, dit un ancien chroniqueur, douze morts ressuscités, soixante personnes échappées à un danger de mort, douze aveugles ayant recouvré la vue, neuf muets l'usage de la parole, dix sourds l'ouïe ; plusieurs accusés dont l'innocence fut reconnue ; des paralitiques ayant recouvré l'usage de leurs membres ; puis des guérisons d'infirmités innombrables, des délivrances de périls, etc.

Nous devons surtout signaler les miracles spirituels, aussi supérieurs qu'aux premiers que l'âme est supérieure au corps, des conversions prodigieuses de pécheurs obstinés, des changements subits et imprévus après de nombreuses années d'habitudes vicieuses, des grâces spirituelles obtenues, etc.

A Apt, on compte aussi un grand nombre de miracles obtenus par l'intercession de sainte Anne. Là, dans la chapelle, de nombreux ornements rappellent la vigne, le symbole de sainte Anne et de sa fécondité.

Sainte Anne est apparue plusieurs fois à de saints personnages ; elle tenait Marie enfant sur ses bras et elle confiait sa fille bien-aimée à ses pieux serviteurs.

Heureux moments plus précieux que des années ! Il nous semble avoir lu dans la vie de saint François-Xavier qu'il eut ce bonheur ineffable.

SAINTE-COLETTE, la vierge séraphique, rendait à sainte Anne le culte le plus admirable. Un jour qu'elle la pria de lui obtenir la grâce d'imiter ses vertus, elle fut ravie en esprit, et elle vit Anne, tenant à la main un bassin d'or, parcourant tous les rangs de la cour céleste, demandant une aumône spirituelle à chacun des habitants du ciel, qui se rendaient à sa prière en lui donnant une pièce d'or. Alors Anne, pleine de joie à la vue de tant de richesses, s'avance vers le trône de Dieu et lui offre les présents qu'elle a reçus. Elle voulait signifier par là que, pieuse mère, elle était prête à obtenir pour Colette et pour chacun de ses serviteurs les faveurs du ciel et à rendre grâces de ces bienfaits. Colette devint, par le secours de sainte Anne, riche de toutes les vertus, et elle atteignit le sommet de la perfection.

LE NAUFRAGE.—Un homme, se trouvant en mer, fut assailli par une tempête si furieuse, que son vaisseau allait périr. Voyant qu'il n'y avait plus d'espoir de salut, il se souvint de la puissance de sainte Anne, et s'écria : " Anne, très douce mère, avec votre fille et son enfant Jésus-Christ, venez promptement à notre secours dans le danger où nous sommes."

Tous ses compagnons imitent son exemple, et aussitôt la tempête se calme ; puis, sur une partie de leur vaisseau, ils gagnent sains et saufs, en faisant retentir les louanges de la sainte, le port à la grande admiration de tous les témoins. Dans le danger il avait fait vœu de

faire construire une chapelle en l'honneur de sainte Anne. On y célébrait la messe chaque mardi ; un prêtre y faisait un discours à la louange de la sainte et d'abondantes aumônes y étaient distribuées aux pauvres en son honneur.

UN PROTÉGÉ DE SAINTE ANNE.—Un jeune homme de vingt ans, orphelin, venait de perdre toute sa fortune et d'être réduit à la plus grande misère. Pour échapper à ses créanciers, il résolut de s'expatrier en pleurant et en se lamentant. A peine avait-il fait quelques pas qu'il s'arrêta et levant les yeux au ciel, il s'écria du plus profond de son cœur : " O Dieu très clément, s'il y a au ciel parmi vos saints quelqu'un qui console les malheureux, envoyez-le au plus tôt à mon secours." Dans ce moment saint Jacques lui apparut, sous l'habit d'un pèlerin, et après l'avoir interrogé, lui donna le conseil d'honorer Anne et toute sa famille ; Anne, la mère de la Vierge Marie et l'aïeule de Jésus-Christ, la consolatrice dévouée de tous les affligés qui l'invoquent. Et pour l'honorer, le mardi de chaque semaine, jour où elle a été conçue, jour où elle a conçu la Mère de Dieu, jour où elle a rendu son âme à Dieu, il vous faudra réciter trois *Pater* et trois *Ave* en l'honneur de sainte Anne et à la fin de chaque *Ave Maria* vous ajouterez : " Et bienheureuses les entrailles de sainte Anne, Mère de Marie, qui portèrent la Mère très-sainte du Fils du Père éternel." Vous allumerez ensuite un cierge devant son image.

Le jeune homme, ravi d'admiration, va raconter à un prêtre ce qui vient de lui arriver. L'ecclésiastique reconnut l'apôtre saint Jacques et il apprit au jeune homme à honorer sainte Anne et sa bienheureuse famille.

Peu de temps après, le roi ayant choisi cet ecclésiastique pour l'accompagner dans un voyage qu'il fit à Jérusalem, le jeune homme suivit le prêtre. Une tempête effroy-

able survint et menaçait de submerger les voyageurs ; le jeune homme se mettant à genoux, appela à haute voix sainte Anne à son secours en lui adressant les paroles dont il se servait pour l'invoquer dans ses perplexités : " Anne, ô sainte Mère, vous, votre Fille et son Fils, venez à mon secours, je vous en conjure." A peine eut-il prononcé cette prière que la tempête s'apaisa.

En reconnaissance de toutes les faveurs que sainte Anne lui prodiguait, le jeune homme, sur les conseils du prêtre, résolut d'employer son talent de peintre à orner une église de tableaux représentant la sainte et la famille bienheureuse. Il fit établir un échafaudage élevé pour exécuter ses ouvrages. Mais le démon jaloux et courroucé contre ce pieux serviteur d'Anne, excite une grande tempête qui ébranle l'échafaudage et renverse l'artiste. Dans ce danger il recourt à sa sainte protectrice en lui adressant sa prière accoutumée.

Après cette prière, l'image d'Anne qu'il venait de peindre le retient suspendu dans les airs. A cette vue, grand émoi parmi les spectateurs, le roi est prévenu, et il est témoin du miracle. Tout à coup, le peintre descend lentement, comme soutenu par une main invisible, toujours adressant à la sainte sa prière. Le roi, dans l'admiration, le garde auprès de lui, le comble d'honneur et de richesses, pensent ainsi être agréable à sainte Anne.

Parvenu au bout de sa carrière, le protégé d'Anne tomba gravement malade ; mais la très-sainte Vierge Marie, accourant des cieux auprès de lui, se mit à le consoler. Et lui alors dit à la Vierge : " O très-sainte Mère, venez à mon secours ; et vous, Anne, ma très douce mère, priez pour moi et délivrez-moi de l'enfer."

Et comme il invoquait sainte Anne avec beaucoup

d'instances, elle vint à lui du haut du ciel et le consola avec beaucoup de douceur, lui disant : " Ne te tourmente pas, sois sans crainte, mon cher enfant. Tu m'as rendu hommage en l'honneur de ma fille et de son fils Jésus ; tu as toujours eu pour moi une tendre dévotion ; c'est pourquoi nous te protégerons, te comblerons d'honneurs et nous te conduirons dans les cieux." Et pendant que sainte Anne lui parlait, il rendit son âme entre les mains du Sauveur et avec lui il monta au ciel. C'est ainsi que Dieu honore ceux qui vénèrent Anne, mère de la Vierge Marie. Toutes les fois qu'il l'invoquait dans les perplexités, dans les dangers et surtout dans les tentations, Anne venait à son secours pour la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le Dieu des bénédictions dans tous les siècles.

Nous sommes obligés, bien à regret, de nous arrêter dans le récit des miracles de sainte Anne ; nous en aurions encore un grand nombre à raconter, car sainte Anne qui a accompli tant de miracles dans les temps anciens, n'a pas diminué ses miséricordes dans les temps modernes, et il n'y a rien là d'étonnant. Toute l'armée des cieux vénère, honore et aime la très-sainte Anne ; tous les saints reconnaissent qu'ils ont été rachetés par le sang très-précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et ce sang qui les a rachetés et par lequel sur la terre ils ont grandi dans l'église catholique, ils savent que le Sauveur l'a pris de sainte Anne. Car le sang et la chair de Jésus que les bons prennent pour leur salut et les méchants pour leur ruine, c'est en quelque sorte le sang et la chair d'Anne, la très sainte mère de laquelle la vierge Marie a reçu sa chair et son sang sans aucune tache de péché.

(Semaine de Montréal.)

NOUVELLES DU PELERINAGE.

Le nombre des pèlerins est toujours considérable. Il dépasse de beaucoup celui de l'année dernière.

Plusieurs prêtres des diocèses étrangers ont visité le sanctuaire, entre autres le Très Révérend Monsieur Thomas Hamel, recteur de l'Université-Laval.

M. Josué Pineault, docteur-médecin, qui depuis sept ans demeure à Osséo, Minnesota, est venu remercier sainte Anne du soulagement qu'elle lui a procuré pendant une maladie très grave. Il a laissé à sainte Anne un généreux souvenir de son pèlerinage.

M. le chanoine P. J. Sancier, supérieur du séminaire, a fait don d'une statue.

Nos remerciements à ces bienfaiteurs.

AVIS.

M. le gérant du *Message* prie les personnes qui renvoient le *Message* pour refus d'abonnement de donner en même temps leur adresse complète.

M. le gérant fait un appel à la générosité des abonnés retardataires et les prie de vouloir bien payer leur abonnement aussitôt que possible.

Que les zélateurs redoublent d'activité pour augmenter le nombre de leurs abonnés. Des conditions avantageuses

sont offertes aux personnes qui voudraient recueillir des abonnements au *Messenger*.

S'adresser au Rév. M. Majorique Bolduc, Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, P. Q.

SAUVÉS DU NAUFRAGE.

Le 31 juillet dernier, deux paroissiens de Notre-Dame du Sacré-Cœur s'embarquaient dans un *yacht* chargé de marchandises pour aller trafiquer sur la côte nord. Rendus à demi traverse, celui qui dirigeait le vaisseau s'aperçut tout-à-coup qu'il n'obéissait plus au gouvernail. Alarmé, il communiqua son inquiétude à son compagnon qui constata aussitôt que le vaisseau avait fait une voie d'eau et que le danger était imminent.

En effet, à peine s'est-il mis à vider l'eau, qu'une vague renverse l'embarcation et précipite les deux jeunes gens à la mer. Un cri puissant poussé vers sainte Anne, les sauve d'une mort certaine. Ils ont le temps de monter sur le vaisseau renversé et à demi submergé, de détacher et de vider une petite embarcation de sauvetage qui est embarrassée par la voile, et cela en aussi peu de temps qu'il en faut pour le dire.

Et lorsqu'ils paraissent être en sûreté, le vaisseau disparaît sous les eaux.

Mais que devenir avec une embarcation si frêle sur une mer si grande ? Il n'est pas encore nuit, et déjà leur crainte est extrême. Que sera-ce lorsque à la fureur des flots viendra s'ajouter l'horreur des ténèbres ? Une der-

nière promesse à sainte Anne amène un secours inespéré. De loin, le timonier d'un petit steamer a suivi tout ce drame et il se hâte de venir sauver ces deux jeunes gens d'une mort presque inévitable.

Qui donc a fait venir à point ce secours inattendu ? Sainte Anne, il n'y a pas à en douter. La veille du départ, l'un de ces jeunes gens était allé prier dans le sanctuaire de la Pointe-au-Père ; la mère de l'autre avait fait, le jour même de l'accident, son pèlerinage à Sainte-Anne pour demander à Dieu de protéger ses enfants et de les préserver de tout danger.

A la plus grande gloire de l'aimable et puissante patronne que l'on n'invoque jamais en vain dans le naufrage!

NOUVELLES RELIGIEUSES.

La retraite annuelle des prêtres du diocèse, commencée le 22 août, s'est terminée le 28. Quarante-cinq prêtres ont suivi ces pieux exercices dirigés par le R. P. Saché, S. J., de Québec.

La nouvelle église de Ste-Angèle a été ouverte au culte le 6 juillet dernier. La paroisse de Ste-Angèle, qui ne possède un curé résidant que depuis 1868, augmente rapidement. Elle compte actuellement 193 familles et 700 communicants.

Sainte Anne y est l'objet d'une dévotion particulière.

Le 27 juillet a eu lieu à Ste-Blandine la bénédiction d'une belle statue de sainte Anne.

La fête de sainte Anne a été célébrée avec une grande piété à Rome, surtout dans son église des Palefreniers, près de la porte Angelica, où les fidèles, en grand nombre, s'étaient rendus de tous les points de la ville.

Par un mandement en date du 15 août 1884, Mgr Lafèche vient d'ériger et d'instituer dans son diocèse un chapitre ainsi composé :

Chanoines titulaires.—MM. C. O. Caron, Prévost; Luc DesIslets, V. G. ; Ls. Richard, Primicier; L. S. Rheault, Archidiacre; J. B. Comeau, Théologal; F. X. Cloutier, Pénitencier; Isaac Gélinas, Sup. du Séminaire de Nicolet; J. Prince, curé de Saint-Maurice; Ls. Pothier, curé de Warwick; M. Marchand, curé de Drummondville; Th. Carufel, curé de Sainte-Anne de la Pérade.

Chanoines honoraires.—MM. J. Boucher, curé de la Rivière-du-Loup; D. Marcoux, curé de Champlain; H. Dostie, curé de Gentilly.

L'installation solennelle des chanoines a eu lieu le 11 septembre, à la cathédrale des Trois-Rivières.

De nombreux pèlerins n'ont cessé de se porter à l'église de Sainte-Philomène, Ile d'Orléans, depuis le jour de la fête de la sainte. Les pèlerins viennent de Québec, de Lévis, des paroisses environnantes et même du district de Montréal.

Le R. P. Jutteau, Dominicain, a quitté Saint-Hyacinthe pour aller fonder une nouvelle maison de son ordre à Ottawa.

Un grand pèlerinage dirigé par M. l'abbé Deschamps, S. S., a eu lieu à Sainte-Anne du Bout-de-l'Île, Montréal.

Le 6 août huit cents pèlerins des Trois-Rivières sont allés rendre hommage et faire amende honorable au Sacré-Cœur de Jésus dans le sanctuaire du Sacré-Cœur, à Joliette.

La messe fut célébrée à huit heures et demie environ et de très nombreuses communions y furent données.

Sa Grandeur Mgr Laffèche, qui accompagnait les pèlerins, prononça, dans l'église paroissiale, une allocution, à laquelle assistèrent les pèlerins et la plupart des habitants de Joliette.

(Semaine de Montréal.)

Les Rév. MM. Edmond Demers, curé de Sainte-Anne des Plaines, décédé le 16 juillet, J. E. Chevigny, curé de Saint-Augustin, J. Damien Ethier, vicaire à Sainte-Bridgite, Pierre Bédard, curé de Fall River, E. U, décédé le 24 août, étaient membres de la société d'une messe.

F.-X. CLOUTIER, P^{re}.

Pro-Secrétaire.

Nous avons appris avec chagrin la mort du Rév. M. Pierre Bédard, curé de Notre-Dame de Lourdes, à Fall River, E. U. Le Rév. M. Bédard, qui a fait tant de bien à cette congrégation canadienne, était un ami dévoué de sainte Anne. Il a beaucoup aidé M. le chapelain du pèlerinage dans ses quêtes en faveur du sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père.

Nous le recommandons aux prières de nos abonnés.

FAVEURS OBTENUES.

Ile Verte.—J'ai obtenu par l'intercession de sainte Anne la guérison de mon enfant qui était dangereusement malade, après avoir fait la promesse de faire publier cette faveur dans le *Messageur*. J'ai négligé d'accomplir ma promesse, et voilà que le mal reparait. Je prie sainte Anne d'avoir pitié de moi et de mon enfant, et de me pardonner ma négligence.

Dame M.

Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne et de saint Joseph. Mille actions de grâce soient rendues à ces puissants protecteurs.

E. D.

Une personne de l'Ile Verte remercie sainte Anne des faveurs qu'elle a obtenues par son intercession.

St-Arsène.—Veuillez publier ce qui suit en témoignage de ma reconnaissance à sainte Anne. Souffrant d'un violent mal de tête et d'un point qui me fatiguait beaucoup,

j'eus recours à la bonne sainte Anne et lui promis de faire célébrer une messe en son honneur pour obtenir ma guérison. Le lendemain je me sentis grandement soulagée, et aujourd'hui je suis parfaitement guérie.

Mon mari a été guéri aussi d'une grave maladie par l'intercession de sainte Anne.

C'est avec une grande joie que nous venons tous deux remercier notre insigne bienfaitrice.

M. Z. V.

Reconnaissance à sainte Anne pour guérison obtenue.

Dame AIMÉ ROY.

St-Damase.—Accordez-moi, s'il vous plait, une petite place dans le *Messenger* afin de m'acquitter d'une promesse que j'ai faite à la bonne sainte Anne.

Il y a près de trois ans, j'ai été atteinte d'une maladie grave à laquelle est venu se joindre un mal de jambes qui menaçait de me rendre infirme. Dans une extrême inquiétude, je m'adressai à sainte Anne et à Notre-Dame du Sacré-Cœur. Malgré mon indignité, j'ai été exaucée. Cependant je ne pouvais travailler que bien difficilement.

Craignant d'être affligée de nouveau de ce mal de jambes, je promis de faire dire une messe en l'honneur de sainte Anne le jour du baptême de mon enfant à qui j'ai fait donner nom d'Anne. J'avais aussi promis de faire publier cette faveur dans le *Messenger* si sainte Anne daignait me l'accorder. Aujourd'hui je suis mieux que j'ai été depuis trois ans.

Merci à sainte Anne pour cette grâce signalée et plusieurs autres.

L. L.

St-Charles de Caplan.—Un abonné remercie sainte Anne de la guérison de palpitations de cœur dont il souffrait depuis onze ans et que les médecins n'avaient pu guérir.

Ste-Luce.—Reconnaissance à sainte Anne pour un succès obtenu dernièrement par une servante de cette grande consolatrice des âmes affligées.

N. N.

Trois-Pistoles.—Grâces obtenues par l'entremise de la bonne sainte Anne. Témoignage de reconnaissance.

A. L.

Ste-Cécile du Bic.—Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne après quinze ans de maladie.

Dame S. T.

Andover Dakota, E. U.—Un ami de sainte Anne remercie cette bonne mère d'une faveur particulière qu'elle lui a obtenue.

G. G.

Ste-Anne de la Pointe-au-Père.—Rose Raymond remercie sainte Anne de lui avoir obtenu la guérison d'un mal de jambes dont elle souffrait depuis trois ans.

St-Moise.—Un paroissien remercie sainte Anne de lui avoir obtenu sa guérison.

Cap-Chat.—A. St-P. remercie sainte Anne de l'avoir secouru dans sa maladie.

RECOMMANDATIONS.

Malades 122; maux d'yeux 17; autres infirmités 39; pêcheurs 28; bienfaiteurs 63; ivrognes 19; vocations 24; grâces spéciales 163.

Permis d'imprimer :

† JEAN, EV. DE ST G. DE KINOUSKI.